

Douces comme l'eau, durs comme le fer :
métaphores de genre et construction des rôles sociaux dans le monde chinois

Pei-Ci Li

Résumé – Cette étude a pour but d'examiner les métaphores de genre décrivant les femmes et les hommes en chinois. Elle s'appuie sur deux sources de données – dictionnaire et questionnaire – afin de mettre au jour comment les métaphores littéraires, qui véhiculent des valeurs culturelles, influent sur la manière dont les locuteurs natifs conceptualisent la construction des deux sexes.

Les résultats du dictionnaire montrent que même si l'utilisation des domaines sources diffère, les métaphores s'adressant aux femmes et aux hommes sont asymétriques en quantité et en qualité. Premièrement, le nombre de métaphores décrivant les femmes (MF) est plus élevé que le nombre de celles décrivant les hommes (MH). Deuxièmement, les connotations de ces MF sont plus péjoratives que celles liées aux MH dans plusieurs sphères comprenant la sexualité, l'âge, et l'apparence.

Les données des questionnaires sont analysées à trois niveaux : appartenance des domaines sources (e.g. ANIMAUX, NATURE), type de métaphores (e.g. lion, eau), et caractéristiques d'utilisation (traits physiques, personnalité, fonctions et rôles sociaux, e.g. beau, doux). À la suite d'Erving Goffman, cette approche montre que les expressions conventionnelles servent de *script écrit* dans une perspective dramaturgique, guidant les locuteurs et les locutrices dans la façon de jouer convenablement leurs rôles genrés. Cette étude des métaphores de genre permet ainsi d'interroger la relation qui unit culture, langue, et structure des rôles sociaux genrés dans le monde chinois.

Mots clés : Genre et langage, linguistique cognitive, sociolinguistique, métaphores de genre, Taïwan, construction sociale, stéréotypes de genre, théories des scripts de genre

Pei-Ci Li est docteure en sciences du langage à l'Université Paris-Cité. Elle est actuellement attachée temporaire d'enseignement et de recherche à CY Cergy Paris Université, et membre de l'AGORA.

Soft as water, hard as iron:
gender metaphors and social construction of gender roles in Chinese

Abstract – The present study investigates gender metaphors describing women (Women Metaphors, WM) and men (Men Metaphors, MM) in Mandarin Chinese. The corpus is based on two sets of data sources – a dictionary and a survey –, with the aim of uncovering how literary metaphors, which convey cultural values, influence the way native speakers conceptualize the construction of both sexes.

The results from the dictionary show that, although the use of source domains differ between languages, metaphors addressing women and men are asymmetrical on two levels: quantity and quality. First, there are many more WM than MM. Second, the connotations of WM are more derogatory than MM in many ways, including their sexuality, age, and appearance.

The data mined from the questionnaires are analyzed on three levels: the source domains of metaphors (e.g. ANIMALS, PLANTS), the types of metaphors (e.g. lions, flowers) and the characteristic used (physical traits, personalities, social roles or functions, e.g. beautiful, tender). Following Erving Goffman, this approach shows that conventional metaphors serve as written scripts from a dramaturgical perspective, guiding native speakers on how to appropriately play their gender roles. This study centering on gender metaphors also scrutinizes the relation between culture, language and the structure of gendered social roles in the Chinese world.

Keywords: Language and gender, cognitive linguistics, sociolinguistics, gender metaphors, Taiwan, social construct, gender stereotypes, gender script theories

柔情似水，硬如鋼鐵：中文性別隱喻與性別角色建構

本文旨在探討中文之性別隱喻。透過採用字典和問卷兩種語料來源，考察既定成俗並帶有文化價值的性別隱喻如何影響母語者對兩性角色建構的認知。

研究結果發現，以字典為語料庫的性別隱喻中，顯示了量化與質化兩個層面的不對稱。首先，女人隱喻的數量大大多於男人隱喻。再者，女人隱喻在多方面都較男人隱喻為負面，如女人的忠貞，年齡，與外貌。

問卷以三個層次來分析：來源域的類別(如動物、植物)、種類(如獅子、花)和隱喻使用的動機(又分為外表，個性以及社會角色，如漂亮和溫柔)。

根基於高夫曼(Erving Goffman)的劇本表演理論，本研究指出性別隱喻提供了一個性別劇本，使語言使用者瞭解並遵守社會對此性別該扮演角色的規範。最後，本研究也闡明語言，文化和性別社會角色的關係。

關鍵詞: 語言與性別，認知語言學，社會語言學，性別隱喻，臺灣，社會建構，性別刻板印象，性別劇本理論

Dans le premier recueil poétique chinois, *Le livre des odes* (*Shijing* 詩經)¹, la métaphore est considérée comme un des trois procédés de composition des textes, appelé *bi* 比, signifiant *comparer*². Le lettré Zhu Xi 朱熹 (1130-1200) définit ainsi ce procédé : « *Bi*, comparer une chose à une autre » (*Bi zhe, yi biwu bi ciwu ye* 比者，以彼物比此物也)³. Dans la littérature chinoise, le *bi* est toujours considéré comme une figure de style importante pour mettre en avant les points similaires et rendre le texte plus vivant. Depuis Aristote, la métaphore est traditionnellement considérée comme un phénomène littéraire et rhétorique. Une relation analogique mise en parallèle entre deux objets ou phénomènes qui exprime leur ressemblance. Plus récemment revisitée, la métaphore a trouvé une nouvelle perspective dans la linguistique cognitive où elle est désormais considérée comme un mécanisme cognitif fondamental dans notre compréhension du monde⁴. La définition de la métaphore en linguistique cognitive est « une projection sélective des traits d'un domaine conceptuel sur un autre »⁵. Par exemple, à partir d'un domaine source, tel qu'ANIMAUX⁶, on transfère certains traits à un domaine cible⁷, tel que FEMMES. Cette métaphore conceptuelle LES FEMMES SONT DES ANIMAUX sous-tend des expressions linguistiques comme *poule*, *biche* et *chat* pour désigner les femmes.

En même temps, la métaphore est aussi importante pour révéler la réalité sociale ; car une de ses fonctions est de « définir la réalité à travers un réseau cohérent d'implications qui mettent en lumière certaines caractéristiques de la réalité et permettent d'en cacher d'autres. »⁸

Puisque la métaphore est une façon de créer un sens cognitif et pragmatique, étudier les métaphores nous permet d'identifier la motivation qui entraîne le choix et l'utilisation de telles ou telles d'entre elles et de mettre en question la manière conventionnelle dont nous pensons et ressentons les divers comportements humains et notre relation à la langue⁹. Par ailleurs, nous constatons que l'opposition binaire LE SOI et L'AUTRE ressort régulièrement dans l'utilisation de métaphores dans les discours démagogiques¹⁰. Cette dichotomie est également adoptée comme un instrument récurrent dans le sujet des métaphores de genre où les hommes sont conceptualisés comme LE SOI, et les femmes comme L'AUTRE. Plus précisément, la métaphore peut servir à véhiculer et à reproduire l'idéologie fondée sur la domination masculine.

Dans cette recherche, nous posons les questions suivantes :

- (1) Comment les femmes et les hommes sont-ils conceptualisés par les métaphores conventionnelles ?
- (2) Comment les locuteurs et locutrices produisent-ils différemment des métaphores de genre ?

¹ *Le livre des odes* compte trois cent cinq poèmes. Il s'agit d'une anthologie rassemblant des textes composés entre le XIe et le Ve siècle av. J.-C.

² CHENG, 1979.

³ ZHU Xi, *Shijizhuan*, 1186. Cf. l'édition moderne, 2011.

⁴ LAKOFF et JOHNSON, 1980.

⁵ LAKOFF, 1993.

⁶ Par convention, les métaphores conceptuelles et les domaines sont écrits en majuscule, et les expressions linguistiques en minuscule.

⁷ Rhétoriquement, la métaphore (metaphor) est distinguée de la comparaison (simile), par l'utilisation du terme *comme* qui exprime explicitement le lien entre les deux éléments comparés. Sous ce cadre, la métaphore et la comparaison impliquent toutes deux des correspondances de traits entre différents domaines. Dans cette étude, ces deux figures de style sont par conséquent considérées comme des métaphores d'un point de vue cognitif.

⁸ LAKOFF et JOHNSON, 1980, p. 157, notre traduction. « Metaphors play an important role in the construction of social and political reality through a coherent network of entailments that highlight some features of reality and hide others. »

⁹ CHARTERIS-BLACK, 2004, p. 251-252.

¹⁰ CHARTERIS-BLACK, 2006.

(3) Quelles sont les différences entre les résultats des données issues du dictionnaire et celles du questionnaire ?

(4) Comment ces différences sont-elles liées à la réalité sociale du genre ?

Afin de répondre à ces questions, nous étudierons les métaphores récoltées dans deux sources de données : un dictionnaire et un questionnaire. Dans le but de consulter des métaphores conventionnelles, *Le Dictionnaire Mandarin Chinois Révisé du Ministère de l'Éducation de Taïwan* (DMR)¹¹ a été choisi. Conçu par le Ministère de l'Éducation, ce dictionnaire est le plus prestigieux et le plus utilisé à Taïwan. Il s'agit de plus d'un dictionnaire historique qui fournit des définitions détaillées avec des exemples modernes et historiques.

Dans le contenu de recherche, nous avons fait émerger trois appellations générales pour se référer aux deux sexes : masculin (*nan* 男), féminin (*nü* 女), et femme mariée (*fu* 婦¹²). Ensuite, nous avons sélectionné *définition* dans la colonne indiquant le *Type de l'objet*. En cochant cette case, les définitions qui contiennent les mots ciblés apparaissent en résultat de recherche.

Nous avons ensuite attentivement examiné les entrées de résultat de recherche et leurs exemples pour révéler les liens sous-jacents entre deux domaines. Par exemple, ci-dessous, les mots en gras représentent le domaine source (PLANTES) et le domaine cible (FEMMES) :

Littéralement : **Saule pleureur** battu **fleur** abîmée. C'est-à-dire : **Des saules et fleurs** flétris, décrivent **des femmes** faciles ou des femmes maltraitées et abandonnées.

敗柳殘花：枯頹凋零的柳樹和花朵。比喻行為放蕩或受人蹂躪遺棄的婦女。

Dans cet exemple, le saule et la fleur relèvent du domaine des PLANTES et sont une image pour décrire le domaine des FEMMES. La caractéristique *flétri* du domaine PLANTES est aussi employée métaphoriquement pour désigner les femmes possédant certains attributs : faciles, maltraitées, et abandonnées. Cette entrée est donc identifiée à une métaphore.

Puisque le dictionnaire sélectionné en tant que source première de données est un dictionnaire historique, certaines expressions sont aujourd'hui tombées en désuétude. Dans ce contexte, les données recueillies grâce aux questionnaires administrés aux locuteurs représentent les perspectives récentes, complétant les lacunes causées par l'ancienneté du dictionnaire.

Le questionnaire a été administré à 240 locuteurs natifs du mandarin à Taïwan comme le montre le tableau ci-dessous.

âge \ sexe	Femme	Homme	Total
20-29	30	30	60
30-39	30	30	60
40-49	30	30	60
50-59	30	30	60
Sous-total	120	120	240

Tableau 1 : Répartition des participants au questionnaire

¹¹ La première édition de ce dictionnaire date de 1945. Après 1949, le gouvernement de la République de Chine a modifié la première édition entre 1976 et 1979. Cette version imprimée en 1981 a vu son contenu augmenter de 50%, englobant 123000 entrées, et héritant ainsi de son nom « révisé ». En 1994, la version informatisée a été mise en ligne et enrichie pour atteindre environ 160000 mots embrassant des sous-catégories comme des proverbes, des termes techniques ainsi que des mots d'emprunts. Entre 1994 et 2015, le dictionnaire a connu plusieurs modifications. La présente étude a adopté la version actuelle parue en 2015.

¹² Nous avons, tout d'abord, seulement effectué des requêtes pour masculin (*nan* 男) et féminin (*nü* 女), mais nous avons remarqué une catégorisation de certaines femmes exclues des possibilités de recherche : les femmes mariées. Cette précision se reflète dans la langue : un autre terme *fu* 婦 décrit les femmes mariées, alors que son équivalent masculin ne peut être trouvé.

Voici les deux questions posées aux locuteurs et aux locutrices :

1. Décrivez les femmes par trois noms communs, et expliquez les raisons de votre choix autant que vous le pouvez. (Utilisez cette construction : « Les femmes sont comme... parce que... ») 請依你個人的意見，寫出三個形容女人的名詞，並解釋原因，原因越詳盡越好。(請使用此句型：「女人像...因為...」)
2. Décrivez les hommes par trois noms communs, et expliquez les raisons de votre choix autant que vous le pouvez. (Utilisez cette construction : « Les hommes sont comme... parce que... ») 請依你個人的意見，寫出三個形容男人的名詞，並解釋原因，原因越詳盡越好。(請使用此句型：「男人像...因為...」)

L'objectif des trois noms communs est d'explorer les domaines sources et ainsi d'en expliquer les raisons pour découvrir ce qui motive l'usage de ces métaphores par les locuteurs.

La construction donnée entre parenthèses après les questions « les femmes/hommes sont comme... parce que... » (*nüiren/nanren xiang...yinwei...* 女人/男人像...因為...) vise à aider les locuteurs à produire des noms, des métaphores, et des motivations fondées sur ce syntagme.

Analyse du dictionnaire

Nous avons rassemblé toutes les métaphores identifiées, et les avons catégorisées selon leurs domaines sources. Le Tableau 2 introduit la distribution de chaque domaine utilisé pour décrire les deux sexes dans le DRM. L'abréviation MF représente les métaphores décrivant les femmes, tandis que MH désigne les métaphores décrivant les hommes.

Domaines	MF	%	MH	%	Total	%
PLANTES	173	43	5	11	178	39
NATURE	107	26	3	7	110	24
ANIMAUX	56	14	26	57	82	18
OBJETS	33	8	0	0	33	7
HUMAINS	6	1	11	24	17	4
NOURRITURE	16	4	0	0	16	4
COULEUR	7	2	0	0	7	2
MYTHOLOGIQUE	6	1	0	0	6	1
CORPS	3	1	1	2	4	1
Total	407	100	46	100	453	100

Tableau 2 : Distribution des domaines sources des deux sexes dans le DRM

Nous constatons deux asymétries en analysant les données. En premier lieu, les métaphores désignant les femmes sont plus nombreuses que celles décrivant les hommes en termes de fréquence : 407 pour les MF contre 46 pour les MH. En deuxième lieu, la connotation des MF est plus négative que celle des MH. Cette péjoration se retrouve dans plusieurs sphères, comprenant la sexualité, l'âge (vieillesse), l'apparence et les parties du corps. En revanche, ces mêmes aspects ne sont pas autant soulignés dans les MH.

Ces résultats révèlent le fait qu'historiquement, les femmes ont un statut secondaire et que ce sont les hommes qui exercent le pouvoir et construisent un langage selon leur propre perspective¹³. Les femmes qui ne correspondent pas à l'attente sociale sont jugées comme anormales ou pouvant subir des discriminations ou des intimidations¹⁴.

¹³ SPENDER, 1980.

¹⁴ JOHNSON, 2005.

Le tableau ci-dessous récapitule des métaphores répertoriées dans le dictionnaire.

Métaphores décrivant les femmes		Métaphores décrivant les hommes	
Expressions linguistiques	Explications	Expressions linguistiques	Explications
PLANTES			
FLEUR fleur fleur sauvage fleur domestique pivoine fleur trompette fleur d'abricot chaton cymbidium lotus	femme maitresse épouse une belle femme une femme banale une femme légère une femme facile bonne vertu des pieds bandés	Non trouvé	
HERBE herbes aromatiques	femme en général	Non trouvé	
ARBRE saule pleureur	femme, prostituée, parties du corps	ARBRE arbre jade	beau, grand
NATURE¹⁵			
VUE PANORAMIQUE terre eau onde vague marée mer glace, neige printemps lune et étoiles vent, brouillard, nuage	féminin, mère belle des yeux provoquante menstruation femme en général bonne vertu femme en général galanterie parties du corps belle, parties du corps	VUE PANORAMIQUE ciel	masculin en général
SUBSTANCE jade perle eau	femme, belle, gracieuse, parties du corps femme belle, parties du corps	SUBSTANCE jade	beau
ANIMAUX			
ANIMAUX tigresse, lion renarde, serpent, scorpion araignée poule oiseaux outarde corbeau insectes	féroce femme fatale dangereuse, cruelle pondeuse, impuissante petite, la voix agréable prostituée cheveux noir parties du corps	ANIMAUX tigre, loup, ours, gorille, léopard loup abeilles, papillons tortue	fort, grand avoir l'air riche et majestueux lubrique galant cocu

¹⁵ Dans le domaine source NATURE, la première sous-catégorie VUE PANORAMIQUE comprend des éléments du paysage ou des phénomènes naturels ainsi que les objets célestes visibles. La deuxième sous-catégorie, SUBSTANCE, concerne des éléments comme *eau*, *métal*, et *bois*. Ces deux sous-catégories sont étroitement liées car les éléments de SUBSTANCE sont des composants du domaine VUE PANORAMIQUE, à l'exemple de la relation entre l'eau et la mer ainsi que celle entre le bois et l'arbre

Métaphores décrivant les femmes		Métaphores décrivant les hommes	
Expressions linguistiques	Explications	Expressions linguistiques	Explications
OBJETS			
marchandise éventail en automne chaussures cassées un vieux puits un vase arc, crochet maquillage, épingles à cheveux, jupe, fichu	femme (injurieux) jetable femme facile, prostituée une veuve une belle femme bête pieds bandés femme en général	non trouvé	
HUMAINS			
Xi Shi (prénom) homme	âge, pas mariée masculine, forte	Pan An (prénom) femme	beau féminin, bavard
NOURRITURE			
bon aliment sauvage sucré épicé tofu grain, œuf grenade cerise	attirante maitresse mignonne, jolie, agréable sexy la peau visage dents bouche	non trouvé	
COULEURS			
couleurs de maquillage rouge vert	belle, une belle femme belle, une belle femme	non trouvé	
MYTHOLOGIQUE			
diable fantôme Bouddha génie	sexy laide avoir l'air majestueux belle, trop fardée	non trouvé	
CORPS			
visage, sourcil, cœur	femme	sourcil, barbe	homme

Tableau 3 : Résumé des métaphores des deux sexes dans le DMR

Puisque les trois premiers domaines, PLANTES, NATURE, et ANIMAUX représentent 81% du total des métaphores, nous introduisons les expressions essentielles de ces trois domaines, et nous abordons la façon dont les métaphores sont mobilisées pour construire les rôles du genre selon les locuteurs et les locutrices.

Domaine PLANTES

Depuis le début, la beauté des fleurs est interchangeable avec la beauté des femmes. Ce phénomène est intrinsèque à la pensée et à la langue chinoise. Presque tous les caractères décrivant la beauté ont le radical de la femme et appartiennent donc à la catégorie de l'image féminine. En effet, ces mots qui indiquent la beauté s'appliquent seulement aux femmes, aux fleurs et aux fruits. De ce fait, il y a un élément fort de l'érotisme qui est établi par la représentation des fleurs. (BARNHART, 1983 : p. 84-85)

À travers cette citation, nous est donnée une idée globale de la connexion entre les femmes et les fleurs ainsi que de l'étroitesse des liens qui les unissent. Toutes leurs caractéristiques : forme, habitat, fragrance, cycle de vie, variété des espèces, sont transmissibles aux femmes. Tout d'abord, les femmes sont conceptualisées comme des fleurs en général. La caractéristique la plus soulignée est la floraison comparée à la beauté des femmes et surtout des jeunes filles, comme montré dans l'expression « une femme est belle comme une fleur » (*mao mei ru hua* 貌美如花).

Les fleurs sont nombreuses et variées. Les différentes espèces sont valorisées différemment selon les cultures et ont donc une symbolique variable¹⁶. Dans la culture chinoise, des fleurs aux connotations chargées de valeurs sociales différentes sont fréquemment comparées à des femmes. Par exemple, la pivoine était beaucoup appréciée pour sa beauté et sa fragrance forte, et était par conséquent considérée comme la reine des fleurs (*hua wang* 花王) en Chine. L'expression « la beauté nationale, la fragrance du paradis » (*guo se tian xiang* 國色天香) se réfère à la pivoine pour décrire une femme magnifique ou pour complimenter la plus belle femme d'un pays. N'ayant pas la chance de la pivoine, la belle-de-jour (*laba hua* 喇叭花) est considérée comme une fleur commune dans la culture chinoise. Ce point de vue est transféré aux femmes à l'apparence et à la personnalité insignifiante.

Par ailleurs, les femmes sont également comparées aux herbes aromatiques (*fang cao* 芳草) et au saule pleureur (*liu* 柳), qui est souvent en collocation avec la fleur (*hua* 花). Les attributs soulignés du saule pleureur comprennent son image souple et sa productivité. Étant donné que cet arbre peut croître à partir d'une bouture plantée dans le sol, il est considéré comme un emblème de la fécondité. Cette signification est liée aux femmes, surtout les prostituées ou les femmes de mœurs légères. Voici deux exemples : « geste des fleurs et des saules pleureurs, une belle femme » (*hua liu zhi zi* 花柳之姿) et « fleur défectueuse saule pleureur flétri : prostituée, femme facile, femme maltraitée et abandonnée » (*can hua bai liu* 殘花敗柳).

Quant aux hommes, il n'y a qu'une métaphore pour honorer la beauté et la grande taille des hommes en les comparant avec « un arbre jade » (*yu shu* 玉樹). Il est à noter que « un arbre jade » est déjà une métaphore. Le jade est associé à de nombreuses caractéristiques positives de l'homme de bien.

Les hommes sont ceux qui s'occupent des plantes

Comme nous l'avons vu, les femmes sont comparées à des plantes, et la manière dont les hommes s'occupent des plantes est comparable à la façon dont les hommes traitent les femmes. Même les agents (ceux qui exercent une action sur les plantes) ne sont pas explicites, leurs « mains invisibles » relèvent de la perspective androcentrique. Par exemple, tous les verbes ne peuvent qu'être exécutés par des êtres humains dans les expressions « tordre-fleur-provoquer-herbe : (un homme) a plusieurs maîtresses » (*nian hua re cao* 拈花惹草) et « impitoyable-main-détruire-fleur : (un homme) traite une femme violemment » (*la shou cui hua* 辣手摧花).

Syntaxiquement et sémantiquement, ces expressions n'ont que les hommes comme sujet, ce qui confirme que ces derniers étaient ceux qui avaient accès à l'écriture et révèlent une perspective androcentrique.

Domaine NATURE

Qian, le ciel, est appelé le Père tandis que *Kun*, la terre, est appelée la Mère. (Yijing, *Shuogua Zhuan*, Chapitre X) 乾，天也，故稱乎父。坤，地也，故稱乎母。《易經說卦傳第十章》

¹⁶ GOODY, 1993.

Selon le *Classique des changements* (*Yi Jing* 易經)¹⁷, l'Univers est divisé en *Qian* 乾 et en *Kun* 坤, le Ciel et la Terre, qui sont respectivement représentés comme masculin et féminin. Ils signifient les deux oppositions qui engendrent tous les êtres, et sont à l'origine de la dualité *Yin-Yang*. La pluie et les nuages étaient considérés comme le résultat du rapport sexuel entre le Ciel et la Terre. La pluie était vue comme le sperme du Ciel qui féconde la Terre. De nombreuses métaphores, décrivant les relations entre les hommes et les femmes, sont représentées en rapport avec le « renversement du nuage et de la pluie » considéré comme le prologue sexuel entre le ciel et la terre, telle que « inverser-nuage-renverser-pluie : le rapport sexuel entre les hommes et les femmes » (*fan yun fu yu* 翻雲覆雨).

Dans la nature, les substances, le paysage, ou les plantes, sont tous étroitement liés les uns aux autres. Cela est soutenu par la haute fréquence de l'occurrence de deux notions mises en juxtaposition dans une seule expression, telle que « les sourcils sont courbés comme la lune, les yeux sont clairs comme des étoiles : une belle femme » (*yue mei xing yan* 月眉星眼).

Ainsi, les femmes sont représentées comme la terre, l'eau, le printemps, la montagne, la lune, les étoiles, le vent, le brouillard, et les nuages. Les types qui possèdent l'essence « eau » occupent environ un quart des occurrences, comprenant la mer, la rivière, la marée, la vague, la glace et la neige qui renforcent en même temps des caractéristiques de la nature et de l'eau. En outre, les femmes sont également conceptualisées en jade et en perle, comme exprimé dans cette expression : « perle-couler-jade-casser » (*zhu chen yu sui* 珠沉玉碎) qui représente une femme qui est décédée.

Seul le jade est utilisé pour décrire les deux sexes, alors que la plupart des métaphores sont spécifiquement applicables aux femmes. Par exemple, « droit-jade-debout » (*ting ting yu li* 亭亭玉立) désigne une femme svelte et gracieuse.

Concernant les hommes, seule la beauté est soulignée dans la comparaison au jade. Il fut un temps où un beau jade était enchâssé sur les chapeaux des hommes pour représenter leur statut. L'expression « visage-comme-chapeau-jade » (*mian ru guan yu* 面如冠玉) indique un homme beau comme cet ornement.

Domaine ANIMAUX

Les traits physiques et les traits liés à la personnalité des femmes ainsi que leurs fonctions sociales sont transmis par des caractéristiques animales. Concernant leurs homologues masculins, il n'y a presque que les traits physiques qui sont mis en avant. En outre, les attributs relatifs aux hommes sont plutôt positifs, contrairement à ceux relatifs aux femmes, plus péjoratifs.

D'abord, la férocité des fauves est une image utilisée pour décrire la fureur des femmes. Par exemple, une tigresse décrit une femme colérique (*mu laohu* 母老虎). Ensuite, la séduction et les dangers dus à la beauté des femmes sont soulignés par les animaux que nous pensons séduisants ou dangereux. Les renards, les serpents, et les scorpions sont associés aux femmes fatales : « génie renard, femme séduisante » (*huli jing* 狐狸精) et « serpent scorpion belle, femme fatale » (*she xie mei ren* 蛇蝎美人).

En dehors des animaux sauvages, les femmes sont souvent liées à de petits animaux de ferme caractérisés par leur physique¹⁸, car après tout, elles sont généralement plus petites que les

¹⁷ Le *Classique des changements* (*Yi Jing* 易經) présente un système de signes binaires qui peut être utilisé pour la divination (1027-256 av. J.-C.).

¹⁸ HINES, 1999 ; NILSEN, 1996 ; WASNIEWSKA & KUDIN, 2018.

hommes. L'expression « petit-oiseau-se blottir- personne : une fille petite s'appuie sur un homme » (*xiao niao yi ren* 小鳥依人) représente cette perception.

L'usage des animaux de ferme implique également que la place des femmes doit être limitée au domaine domestique. Par exemple, le coq est celui qui doit chanter à l'aube tous les matins, comme symbole du pouvoir, et la poule est celle qui doit pondre les œufs. L'expression *ci ji bao xiao* 雌雞報曉 indique qu'une poule chante à l'aube, un travail considéré comme étant celui du coq. Cette métaphore signifie qu'une femme prend le pouvoir, dans la famille, ou en politique. Dans ces cas-là, on considérait autrefois que cela attirerait une malédiction sur la famille ou sur le pays. Par ailleurs, les poules sont surtout utiles pour la ponte des œufs à la ferme. Cette fonction est retranscrite métaphoriquement pour représenter la fécondité des femmes. L'expression *mu ji bu xia dan* 母雞不下蛋 explique que les poules qui ne pondent pas d'œufs sont comme les femmes qui n'arrivent pas à avoir d'enfants : toutes les deux sont inutiles.

En ce qui concerne les métaphores décrivant les hommes, la plupart des expressions honorent la force, la grande taille, et le caractère comparable aux animaux sauvages de ces derniers. Contrairement à l'implication des métaphores des femmes (animaux domestiques ou volaille) qui subissent la contrainte de rester à l'intérieur, les hommes, étant des animaux sauvages, ont besoin de liberté¹⁹. Les animaux que les humains considèrent forts sont comparés aux êtres masculins : le tigre, l'ours, le gorille, le léopard et le loup. À l'instar de certaines parties du corps des femmes qui sont utilisées pour évaluer leur beauté, certaines parties du corps des hommes sont également utilisées pour estimer leur force physique : le dos, la taille, l'abdomen, les bras. Ces parties sont donc utilisées de façon métonymique pour représenter un corps fort et la masculinité. En voici deux exemples : « dos de tigre, taille d'ours » *hu bei xiong yao* 虎背熊腰 et « tête de léopard, bras de gorille » *bao tou yuan bi* 豹頭猿臂, toutes ces expressions signifient un homme fort.

Analyse du questionnaire

Les métaphores recueillies du questionnaire sont analysées en fonction de trois niveaux. Premièrement, toutes les métaphores sont classées selon leurs appartenances à des domaines sources, comme effectué pour les données du dictionnaire. Deuxièmement, nous analysons les types, qui se réfèrent aux noms qui décrivent les deux sexes, comme *fleur*, *mouton*, et *lion*. Troisièmement, nous analysons les caractéristiques, les raisons pour lesquelles les locuteurs produisent des métaphores. Elles sont encore classées en trois catégories : apparence ou besoins physiques, traits de la personnalité, et rôles ou fonctions sociales.

Par exemple, la métaphore « Les femmes sont comme l'eau, elles sont douces » (*ni ren xiang shui, rou qing si shui* 女人像水, 柔情似水) est analysée en trois perspectives. Elle est tout d'abord classée dans le domaine NATURE, puis une occurrence d'*eau* (*shui* 水) est enregistrée. Enfin, la motivation *douce* (*rou* 柔) est classée comme un trait de personnalité.

Le premier niveau d'analyse montre que les quatre domaines sources les plus utilisés sont identiques à ceux du dictionnaire, même si l'ordre est un peu différent. Il s'agit de NATURE, ANIMAUX, OBJET, et PLANTES. Cette similarité montre que le choix d'utilisation des métaphores des locuteurs est lié aux expressions existantes dans une langue²⁰. Voici la distribution des domaines sources du questionnaire :

¹⁹ RODRIGUEZ, 2009.

²⁰ Pour la relation entre la langue et la pensée, nous faisons référence à la proposition de l'hypothèse de Sapir-Whorf. Cf. SAPIR, 1949 ; SLOBIN, 1996 ; WHORF, 1964 ; WOLFF & HOLMES, 2011.

Domaines sources	MF	%	MH	%	Total	%
NATURE	212	32	168	26	380	29
ANIMAUX	125	19	168	26	293	23
OBJETS	127	19	137	21	264	20
PLANTES	99	15	56	9	155	12
HUMAINS	33	5	60	9	93	7
NOURRITURE	39	6	19	3	58	4
SURNATUREL	9	1	13	2	22	2
CORPS	2	0	10	2	12	1
AUTRES	7	1	11	2	18	1
Total	653	100	642	100	1295	100

Tableau 4 : Distribution des domaines sources du questionnaire en mandarin

Afin d'étudier la relation entre les métaphores du questionnaire et celles des métaphores conventionnelles, nous comparons les réponses fournies par les locuteurs et les métaphores trouvées dans le dictionnaire. Celles qui sont présentes dans les deux sources de données sont marquées comme *conventionnelles*, tandis que celles données seulement par les locuteurs sont marquées comme *non-conventionnelles*.

Nous remarquons que 42% des métaphores désignant les femmes trouvent leurs correspondances dans le dictionnaire, alors que seulement 9% des expressions dépeignant les hommes sont dans cette situation. Ce résultat montre que la fréquence d'utilisation des mêmes métaphores dans le questionnaire est liée à la quantité des expressions conventionnelles dans le dictionnaire. Plus le nombre de tropes conventionnels est important pour représenter les femmes, plus cela pousse les locuteurs à utiliser ces métaphores. Au contraire, plus le nombre de façons conventionnelles de décrire les hommes est faible, plus les locuteurs doivent effectuer des efforts pour créer des métaphores originales.

Par conséquent, les métaphores du dictionnaire et celles produites par les locuteurs peuvent-elles être interprétées de la même façon lorsqu'elles sont identiques ? D'une manière générale, les interprétations des métaphores produites et les interprétations des métaphores équivalentes présentes dans le DMR sont proches. Par exemple, la jeunesse et la beauté des fleurs, la violence des tigresses, la séduction des renards, la douceur et le caprice de l'eau sont interprétés de la même façon que dans le dictionnaire.

Concernant le deuxième niveau, nous avons analysé les dix métaphores les plus importantes qui décrivent les deux sexes. Le tableau ci-dessous montre les dix types les plus fréquents pour MF et MH :

Ordre	MF	Nb	MH	Nb
1	水 <i>shui</i> « eau »	90	樹 <i>shu</i> « arbres »	39
2	花 <i>hua</i> « fleurs »	59	獅子 <i>zhi zi</i> « lions »	33
3	貓 <i>mao</i> « chats »	30	石頭 <i>shi tou</i> « pierre »	29
4	月 <i>yue</i> « lune »	22	太陽 <i>tai yang</i> « soleil »	29
5	玫瑰 <i>mei gui</i> « roses »	15	山 <i>shan</i> « montagne »	23
6	海 <i>hai</i> « mer »	12	狗 <i>gou</i> « chiens »	21
7	雲 <i>yun</i> « nuages »	11	牛 <i>niu</i> « buffles »	20
8	兔子 <i>tu zi</i> « lapins »	10	小孩 <i>xiao hai</i> « enfants »	18
9	天氣 <i>tian qi</i> « météo »	9	木頭 <i>mu tou</i> « bois »	12
10	綿羊 <i>mian yang</i> « moutons »	9	風 <i>feng</i> « vent »	9
	Total	267	Total	233

Tableau 5 : MF et MH les plus fréquentes dans le questionnaire

Nous examinons les motivations d'utilisation de ces métaphores d'après leurs rôles syntaxiques et sémantiques : elles sont classées selon les catégories *entités*, *qualités*, et *fonctions* qui correspondent respectivement aux noms, aux adjectifs et aux verbes²¹.

Par exemple, si on dit *les femmes sont comme les fleurs, car elles sont belles*, cela représente leur qualité *belle*, qui correspond à la catégorie grammaticale adjectif. Les entités concernent une partie (nom) qu'un domaine possède, telle les épines d'une rose. Dans la métaphore *les hommes sont comme les arbres parce qu'ils protègent leur famille*, la raison *protéger* est exprimée par un verbe, et l'arbre est donc agent.

En répertoriant toutes les motivations selon les catégories pour les MF et les MH, nous obtenons les tableaux ci-dessous :

	eau	fleur	chat	lune	rose	mer	nuage	lapin	météo	mouton	Nb	%
Entité	0	0	0	0	9	0	0	0	0	0	9	2,7
Qualité	114	41	34	19	17	15	11	9	9	9	278	84,5
Fonction	3	21	1	4	6			3			42	11,6
Agent	3	2	0	4	5			1			15	4,6
Patient	0	10	1	0	1			2			14	4,3
S. Vieilli.	0	9	0	0	0			0			9	2,7
Expérienceur	0	4	0	0	0			0			4	1,2
Total	117	62	35	23	32	15	11	12	9	9	329	100

Tableau 6 : Les dix types les plus importants des métaphores décrivant les femmes

	arbre	lion	pierre	soleil	montagne	chien	buffle	enfant	bois	vent	Nb	%
Entité	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Qualité	21	23	31	29	17	17	12	8	13	6	177	65,6
Fonction	23	13		7	14	7	16	9	1	3	93	34,4
Agent	23	13		7	2	2	10	2	1	3	63	23,3
Patient	0	0		0	12	1	0	1	0	0	14	5,2
S. Vieilli.	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Expérienceur	0	0		0	0	4	6	6	0	0	16	5,9
Total	44	36	31	36	31	24	28	17	14	9	270	100

Tableau 7 : Les dix types les plus importants des métaphores décrivant les hommes

Concernant les entités, une seule fait partie des domaines sources des MF : les *épines* de rose. En effet, la plupart des motivations résident dans les qualités, les caractéristiques. En ce qui concerne les motivations qui comprennent un verbe, les MH contiennent plus de verbes d'actions (34%) par rapport aux MF (11,6%). En y regardant de plus près, les hommes jouent plus fréquemment le rôle d'agent que ne le font les femmes (23,3% contre 4,6%). Cela implique que l'agentivité est plus mise en avant dans les métaphores désignant les hommes. Par ailleurs²², le rôle *Sujet vieillissant* décrivant un sujet qui subit un changement d'âge n'est pas répertorié chez les MH, ce qui montre que l'âge des femmes est plus accentué. Enfin, les rôles d'*Expérienceur*, l'entité qui ressent un désir ou une émotion, sont représentés par une *fleur*, un *chien*, un *buffle* et un *enfant* pour exprimer leur besoin, leur désir ou l'état d'émotion qu'il faut supporter.

Enfin, au niveau des motivations d'utilisation des métaphores, des traits de la personnalité représentent plus de la moitié des motivations (64% pour MF, 70% pour MH). Les fonctions sociales des hommes sont plus accentuées que celles des femmes (21 % contre 11%), tandis que les caractéristiques physiques sont plus soulignées chez les femmes que chez les hommes (17 % contre 7%). Cette répartition implique la réalité sociale. L'examen des rôles sociaux montre que ceux des hommes sont plus mis en avant que ceux des femmes. Les hommes sont

²¹ AHRENS, 2010. Pour notre analyse, nous adoptons le cadre théorique du Modèle de Correspondance Conceptuel (*Conceptual Mapping Model*) d'Ahrens. D'après l'auteure, les principes de correspondances ne sont pas seulement une partie du système conceptuel mais aussi une représentation de la grammaire et des lexiques.

²² Les deux rôles *Expérienceur* et *Sujet vieillissant* sont définis à l'aide de FrameNet qui est fondé sur la théorie *frame semantics*. Cf. BAKER, FILLMORE, & LOWE, 1998.

considérés comme devant soutenir et protéger la famille et en prendre la responsabilité financière. Concernant les femmes, leur capacité à s'adapter à l'environnement, à engendrer et éduquer les enfants semble essentielle. De plus, les tâches domestiques sont toujours vues comme leur étant destinées. Quand il s'agit des traits physiques, ce sont les femmes qui attirent le plus l'attention. L'âge et la beauté sont deux sujets récurrents chez les femmes, tandis que les hommes sont perçus comme grands et forts. Voici des exemples de chaque catégorie des MF et MH :

	Traits de la personnalité	Rôles ou fonctions sociales	Apparence ou besoins physiques
Femme	(1) Mer : tolérante mais aussi folle 海：具包容卻也瘋狂 (2) Eau : peut remplir n'importe quel contenant, doux, compréhensible 水：可以裝在任何容器裡，溫柔，善解人意	(3) Théières : gagner de l'argent pour la famille. Le nombre de verres à remplir représente la taille de la famille à nourrir 茶壺：賺錢養家，杯子有多少代表家中人口有多少 (4) Piliers : il faut soutenir toute la famille 柱子：要撐住一家人	(5) Fleurs : bourgeon, floraison, belle et délicate, flétrissement 花：含苞盛開，嬌美，凋零 (6) Les femmes trentenaires sont comme des raisins : elles sont bonnes et jolies 30 歲女人像葡萄：好吃又好看
Homme	(7) Acier et fer : solide et fort 鋼鐵：堅強 (8) Lions : ils ont toujours envie d'être le roi pour se satisfaire 獅子：他們總是想當王，滿足成就感	(9) Kangourous : s'occuper des enfants 袋鼠：照顧小孩 (10) Aspirateurs : être très occupé en se consacrant à leur famille, ils ont beaucoup de tâches à accomplir 吸塵器：維持家庭很忙碌，很多勞務	(11) Arbres : grands et costauds 樹：又大又壯 (12) Loups pervers : Ils ne pensent qu'à ça 色狼：那檔子是無時無刻在腦海

Tableau 8 : Exemples des métaphores selon les motivations d'utilisation

Après avoir examiné les deux sources de données, nous posons la question suivante :

Comment les métaphores conventionnelles ont-elles une influence sur l'utilisation des métaphores de genre des locuteurs et des locutrices ?

Nous proposons une théorie : le script du genre linguistique qui comporte des schémas identifiés. Cette théorie réunit la linguistique cognitive et la sociologie concernant la construction sociale du genre et la théorie dramaturgique. L'objectif est d'expliquer comment les métaphores conventionnelles concernant les deux sexes, s'associent à la conceptualisation des femmes et des hommes du point de vue des locuteurs et des locutrices. Plus précisément, comment les métaphores conventionnelles servent de « scripts », donnant les instructions aux locuteurs et aux locutrices en les guidant sur la façon de jouer convenablement leurs rôles.

Voici les réinterprétations des éléments de cette étude grâce à la théorie dramaturgique.

1. Locuteurs et locutrices

Les locuteurs et locutrices interrogés sont considérés comme des acteurs et des actrices qui jouent respectivement les rôles d'hommes et de femmes en représentation. La question « Comment ceux-ci et celles-ci se décrivent-ils/elles eux-mêmes et elles-mêmes au travers de métaphores ? » s'interprète par « Comment ils et elles doivent-ils et doivent-elles jouer leurs rôles à l'aide d'autres images ? »

Selon l'approche dramaturgique du genre²³ et des sexes²⁴, les scripts sont construits culturellement, et chaque acteur et actrice a besoin d'apprendre des savoir-faire, des normes, et des tabous. Dans la mise en scène de la vie quotidienne, nous sommes tous des acteurs et actrices essayant de donner une bonne performance de la féminité ou de la masculinité. Nous savons ce que sont les scripts selon des contextes, nous savons comment jouer le rôle d'une femme ou d'un homme, mais nous pourrions chacun jouer ce rôle un peu différemment. Les données du questionnaire soutiennent notamment que les femmes jouent un rôle plus représentatif en tant qu'actrices. Voici quelques exemples de FM provenant du questionnaire :

(1) Kaléidoscopes : elles doivent refléter/ satisfaire involontairement/être forcées à être consommées, **jouer avec les images dont les hommes ont envie**
萬花筒：必須反射(映)／變相滿足／被迫消費，演出男性渴求的形象

(2) Eau : claires, **interprètent bien leurs rôles comme elles en jouent plusieurs**
水：清晰可見，演什麼像什麼，多重角色

Dans l'exemple (1), les femmes sont représentées comme étant forcées à jouer avec les images et les rôles que les hommes désirent, exprimant explicitement que ce sont les hommes qui définissent les normes et les attentes dans la société. L'exemple (2) précise que les femmes jouent plusieurs rôles à la fois, et qu'elles doivent s'adapter à toutes sortes de scènes comme l'eau change de forme selon son environnement.

2. Types et caractéristiques

Les types utilisés pour décrire les deux sexes sont vus comme des rôles joués par des acteurs et des actrices. Ces rôles, selon la conceptualisation des locuteurs, ont tendance à être sélectionnés dans le même domaine source alors qu'ils peuvent certainement appartenir à des sphères différentes. En même temps, les caractéristiques soulignées à l'aide de métaphores sont considérées comme des traits de caractères que les acteurs et les actrices doivent interpréter. Par exemple, une scène présente une femme qui joue le rôle *fleurs*, belle mais qui fane rapidement, tandis qu'un homme effectue le rôle *arbre*, grand et droit, devant protéger son entourage et être responsable. Une autre scène présente une abeille jouée par un homme qui tourne autour des fleurs, jouées par des femmes, représentant la relation amoureuse des deux sexes.

3. Fréquence

Plus la fréquence d'une métaphore est haute, plus cela constitue une scène reconnue collectivement. Par exemple, parmi 240 locuteurs taiwanais, 90 ont recours à eau (*shui* 水) pour décrire les femmes, soit 38%. Cela veut dire que l'eau est considérée comme ayant un rôle pertinent pour les femmes dont le caractère est *rou* 柔, qui signifie *doux, tendre, faible, mou, flexible, souple*. En même temps, il existe également une dialectique entre les rôles et le choix des acteurs. Ces nouveaux rôles sont dits non-conventionnels, comme l'évocation de machines à écrire (*da zi ji* 打字機) pour les femmes, car elles peuvent se répéter sans cesse, peu importe le sujet (*sha shi ta dou keyi yizhi nian* 啥事他都可以一直唸), et comme sacs de frappe (*sha bao* 沙包) pour les hommes, car « être frappé mais ne pas pouvoir se défendre » (*bei zou dou*

²³ GOFFMAN, 1959, 1977, 1979.

²⁴ GAGNON, 1990 ; GAGNON & SIMON, 1973 ; SIMON & GAGNON, 1987.

buneng huan shou 被揍都不能還手). Ces types sont caractérisés par leurs faibles fréquences et représentent des visions d'un niveau relativement individuel.

Modèle du script du genre linguistique

La Figure 1 est une abstraction générale de cette théorie dont l'axe vertical représente le nombre de métaphores. Il y a quatre perspectives selon les deux sexes, F-F représente les métaphores émises par des femmes pour décrire les femmes, H-F représente les métaphores émises par des hommes pour décrire les femmes, et ainsi de suite. Les deux colonnes de gauche (F-F et H-F) représentent des métaphores décrivant les femmes, tandis que les deux de droite (F-H et H-H) sont des métaphores décrivant les hommes. Le graphique en rouge à gauche représente un domaine plus féminisé, cela veut dire qu'on utilise plus de métaphore de ce domaine pour décrire les femmes, tandis que celui de droite représente un domaine plus masculinisé.

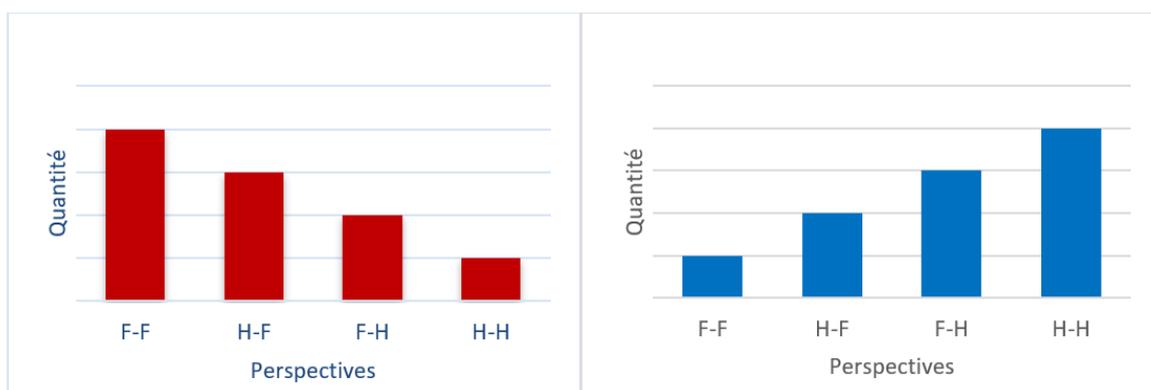


Figure 1 : Modèle du script du genre linguistique

Les domaines sources se conforment à trois effets :

- (1) **L'effet d'être décrit** représente le fait qu'on utilise plus souvent certains domaines sources pour décrire un sexe concerné.
- (2) **L'effet de descripteur** décrit un sexe qui utilise plus souvent certains domaines sources pour décrire les deux sexes.
- (3) **L'effet d'interaction** est basé sur le premier selon lequel on mobilise certaines sphères pour définir un sexe concerné qui, en retour, utilise encore plus souvent ces expressions pour se décrire lui-même.

En premier lieu, nous prenons comme exemple un domaine plus féminisé (Figure 2) et masculinisé (Figure 3) afin de rendre concrète l'illustration de la Figure 1. En deuxième lieu, nous abordons les interprétations de ces schémas.

La figure 2 montre un domaine plus féminisé, le domaine PLANTES, sur lequel l'axe vertical représente le nombre des métaphores émises par les locuteurs et les locutrices.

Ce domaine constitue une des paires sémantiques les plus importantes pour les deux sexes sous la forme de *fleurs-arbres* pour femmes-hommes. La conventionalité et la productivité DES FEMMES SONT DES FLEURS sont considérablement représentées dans les réponses à notre questionnaire. La jeunesse, la beauté et la fragilité sont des traits essentiels pour les femmes. En revanche, les hommes sont caractérisés par les fonctions de protection, de soutien, ainsi que par la grande taille et la force.

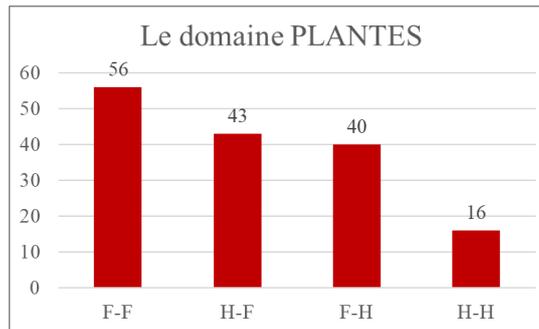


Figure 2 : Le domaine PLANTES du questionnaire

Les trois effets sont identifiés dans le domaine PLANTES :

(1) **L'effet d'être décrit** représente le fait que les femmes sont plus souvent comparées aux plantes que ne le sont les hommes ($F-F + H-F > F-H + H-H$).

(2) **L'effet de descripteur** représente le fait que les femmes comparent aussi les hommes aux plantes plus souvent que ne le font les hommes ($F-F + F-H > H-F + H-H$).

(3) **L'effet d'interaction** représente le fait que les femmes utilisent encore plus souvent les plantes pour se décrire elles-mêmes que les hommes ($F-F > H-F$).

Au contraire, le domaine ANIMAUX représente un domaine plus masculinisé dont les schémas se présentent dans la figure ci-dessous :

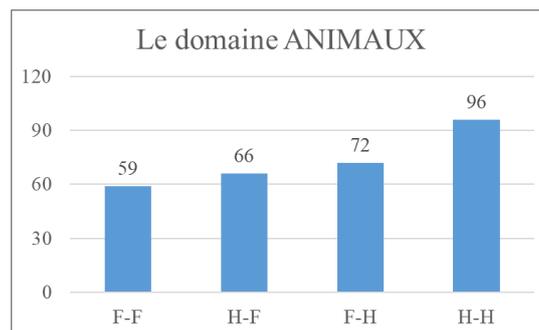


Figure 3 : Le domaine ANIMAUX du questionnaire

Qualitativement, les femmes ont tendance à être considérées comme des animaux de compagnie (e.g. chat *miao* 猫), des animaux de petites tailles (e.g. oiseau *niao* 鳥) et des animaux chassés (mouton *mian yang* 綿羊, lapin *tuzi* 兔子). Au niveau des caractéristiques, les qualités *petite*, *docile* et *douce* sont les plus représentatives quand il s'agit de désigner les femmes.

Au contraire, les hommes sont habituellement associés aux animaux sauvages (libres) ou de grandes tailles (lions *shizi* 獅子, tigres *hu* 虎). Les attributs *féroce*, *actif* et *impulsif* sont souvent mis en avant. Enfin, les locuteurs sont enclins à conceptualiser les deux sexes en une paire dans laquelle la relation est représentée globalement comme active-passive avec les hommes prenant le rôle actif, telle que lapin-lion pour désigner la relation femme-homme.

Dans la Figure 3, nous avons également identifié les trois effets :

(1) **L'effet d'être décrit** : Les hommes sont comparés plus fréquemment à ces domaines par les deux sexes.

(2) **L'effet de descripteur** : Les hommes utilisent plus ceux-ci que les femmes pour décrire les femmes.

(3) **L'effet d'interaction** : Les hommes eux-mêmes se comparent plus souvent à ces sujets que ne le font les femmes.

Comment interprétons-nous ces schémas ?

(1) Effet d'être décrit

Depuis la proposition de l'hypothèse de Sapir-Whorf²⁵, qui explore la relation entre la langue et la pensée, de nombreuses études ont été effectuées sur des domaines différents afin de découvrir l'association entre catégorisation linguistique et représentation cognitive²⁶.

Dans notre étude, nous avons découvert des métaphores conventionnelles à l'aide du dictionnaire : ces métaphores sont considérées comme le reflet de la langue et de la culture. Ces expressions métaphoriques ont encodé précédemment la relation entre les humains et d'autres domaines, soit des êtres vivants, soit des objets naturels ou artificiels.

La langue maternelle ainsi que les pratiques sociales jouent un rôle important dans la formation de la pensée habituelle. C'est pourquoi les locuteurs et les locutrices se concentrent sur certaines caractéristiques telles que les éléments de la nature, les plantes et les animaux.

Dans le questionnaire, les métaphores reproduites fréquemment font très souvent référence aux expressions existantes. Plus précisément, des métaphores plus féminisées ou plus masculinisées, correspondent aux expressions conventionnelles qui s'adressent aux sexes concernés.

(2) Effet de descripteur

Cet effet décrit un sexe qui utilise plus souvent certains domaines pour décrire les deux sexes. Par exemple, les femmes utilisent plus souvent le domaine PLANTES pour décrire à la fois les hommes et les femmes.

Cet effet vient d'une projection des locuteurs et locutrices qui ont tendance à choisir un nom pour désigner l'autre sexe provenant du même domaine que les noms utilisés pour se décrire eux-mêmes ou elles-mêmes (e.g. *fleur* pour MF et *arbre* pour HM ; *lionne* pour MF et *lion* pour MH).

Puisqu'il y a similarité sémantique entre les *femmes* et les *hommes* : ils sont constamment perçus en paire dans la même catégorie « êtres humains », cela motive les sujets parlants à également sélectionner deux types dont les significations sont liées. Cela implique qu'ils les choisissent régulièrement dans le même domaine source.

Selon notre théorie dramaturgique, quand un homme (qui est l'acteur principal de sa vie), se donne le rôle d'un *lion* par exemple, il envisage le rôle pertinent qui doit être joué par ses collègues actrices : les femmes. Il leur attribue ensuite un rôle idéal selon son imagination, tel qu'un *lapin*, un *mouton* ou une *biche*, car une scène des rôles genrés se compose d'un homme actif et dominant et d'une femme passive et soumise dans une relation amoureuse.

D'autres paires existent : par exemple, *montagne-rivière*, *feu-eau*, *soleil-lune* en mandarin. Cela entraîne une extension du point de vue de cet acteur, ce qui donne une tendance à sélectionner un nom pour décrire ses homologues dans le domaine qu'il occupe lui-même.

(3) Effet d'interaction

Cet effet est basé sur le premier selon lequel on mobilise certaines sphères pour définir un sexe concerné. De plus, le sexe concerné utilise encore plus souvent ces expressions pour se décrire. Quand nous jouons, il faut connaître nos répliques par cœur. C'est pourquoi, lorsque l'on demande aux rôles principaux de parler d'eux-mêmes, ils donnent plus de détails sur leur personnage que sur les personnages secondaires. Par exemple, dans un script plus féminisé, les femmes jouent le rôle principal. Les deux sexes savent qu'elles jouent le rôle de l'*eau* mais ce

²⁵ SAPIR, 1949 ; SLOBIN, 1996 ; WHORF, 1964 ; WOLFF & HOLMES, 2011.

²⁶ ROSCH, 1978 ; SLOBIN, 1996.

sont elles qui illustrent ces caractères. Elles sont donc plus conscientes de ce rôle et de ses attributs. Cette connaissance est représentée par leur fréquence d'autodescription dans les métaphores.

Ces lignes de script sont désormais littérales : les locuteurs jouent un rôle de femmes ou d'homme. Ils connaissent les métaphores devant s'appliquer à tel rôle dans leur propre culture. De plus, comme l'acteur concerné doit apprendre ses répliques par cœur et interpréter son personnage, il ou elle reproduit encore plus ces métaphores pour se désigner lui-même ou elle-même. Enfin, quand on demande aux locuteurs et aux locutrices de donner deux métaphores qui représentent les rôles des hommes et des femmes, ils ont tendance à choisir deux types dont les sens sont liés dans le même domaine source. Ces deux types forment alors des paires sémantiques, telles que *fleur-arbre* et *lapin-lion*.

En observant les mêmes modèles d'utilisation selon les points de vue des sexes (F-F, F-H, H-F, H-H), nous nous faisons les réflexions suivantes : tout d'abord, il sera intéressant d'inclure d'autres langues en adoptant la même méthodologie afin de tester la validité de **la théorie du script du genre linguistique**. Autrement dit, des schémas similaires dans des cultures différentes s'appliquent-ils lorsque les métaphores conventionnelles du genre s'associent à la conceptualisation des femmes et des hommes du point de vue des locuteurs et des locutrices ? Et ces métaphores servent-elles davantage de *scripts*, donnant des instructions aux acteurs et aux actrices pour les guider sur la façon de jouer convenablement leurs rôles ? En outre, si la construction de rôles sociaux suit le même raisonnement, sans se limiter au genre (femme/homme), alors d'autres personnages d'une relation liée devraient partager des schémas de construction similaires tels qu'enseignant-étudiant, médecin-patient, gouvernant/citoyen, etc. Dans cette optique, **la théorie du script du genre linguistique** pourrait-elle être incluse dans une **théorie du script linguistique** plus générale ? En d'autres termes, même si les scripts de rôles différents divergent dans des cultures différentes, la structure de ces scripts sera similaire.

Structure des MF-MH et Yin-Yang

Selon les locuteurs taiwanais, les métaphores désignant les femmes et les hommes forment régulièrement une paire sémantique, soit par la sélection de deux types dans le même domaine source, soit en liant les motivations de leur utilisation. Considérons quelques exemples où chaque paire provient du même locuteur. Dans les paires (1)-(3), les MF et les MH appartiennent au même domaine source et leurs motivations sont sémantiquement associées. Les MF et les MH dans les paires (4)-(5) appartiennent à différents domaines mais leurs motivations sont également liées.

	MF	MH
1	Oiseau à la maison : être enfermés dans une cage, elles sont limitées à rester à l'intérieur (家鳥 : 關在籠子裡被限制女主內)	Oiseau (sauvage) fatigué : les hommes sont fournisseur du pain (rester à l'extérieur). Il faut rentrer au nid. (倦鳥 : 男主外要歸巢)
2	Soie : doux et souple (絲綢 : 柔軟)	Acier : fort et solide (鋼 : 堅強)
3	Blues : gémir, expression émotionnelle (藍調 : 呻吟, 情感宣洩)	Jazz : masculin (爵士 : 陽剛)
4	Lapins : être chassé (poursuivi) (兔子 : 被獵 追求)	Chasseurs : il chasse (獵人 : 追求)
5	Livres : plein de sagesse (書本 : 充滿智慧)	Lettrés : il découvre la sagesse dans les livres (讀書人 : 細讀文章書本裡的智慧)

Tableau 9 : Exemples des paires MF-MH en mandarin

À cet égard, les femmes et les hommes dans la culture chinoise sont considérés comme une paire, ou une unité : les types désignant les deux personnes et leurs caractéristiques sont systématiquement associés, ce qui serait associé à la pensée Yin-Yang.

Yin-Yang

Originellement, Yin représente l'ombre, tandis que Yang représente le côté lumineux. Les notions qui dessinent Yin et Yang forment deux catégories symboliques et complémentaires, qui peuvent inclure tous les aspects de la vie et de la nature²⁷. Les composants sont interdépendants, ils n'existent pas seuls sans leur complément²⁸. Voici quelques exemples : le noir/le blanc ; le féminin/le masculin ; la lune/le soleil ; l'obscurité/la clarté ; le froid/le chaud ; le négatif/le positif, etc.

Dans plusieurs domaines, nous avons découvert que les métaphores et les caractéristiques associés au Yin sont utilisés pour décrire les femmes, tandis que celles catégorisées par le Yang sont liées aux hommes. À cet égard, la notion que les femmes et les hommes forment une unité complémentaire n'est pas seulement limitée à la sphère naturelle, mais est représentée dans tous les domaines sources. Cela explique pourquoi les locuteurs structurent régulièrement les MH et les MF avec les types et les caractéristiques dont les sens sont étroitement liés à l'aide des composants du Yin-Yang. En voici quelques exemples :

Yin-Yang	Femme-Homme
<i>rou</i> 柔(doux, tendre, flexible, souple, adaptable, faible)/ <i>gang</i> 剛 (dur, solide, têtu, rigide)	<i>rou</i> 柔(doux, tendre, flexible, souple, adaptable, faible)/ 剛 <i>gang</i> (dur, solide, têtu, rigide)
intuitif/logique	émotionnelle/raisonnable
intérieur/extérieur	rester à la maison/travailler dehors
docile/dominant	passive/actif

Tableau 10 : Relation entre Yin-Yang et femme-homme

En outre, la relation de mutation et d'engendrement du Yin-Yang est également représentée par les MF et les MH en mandarin, montrée le plus souvent par ces expressions :

- (1) Utiliser la douceur pour vaincre la force (*yi rou ke gang* 以柔克剛)
- (2) Doux à l'intérieur mais dur à l'extérieur (*nei rou wai gang* 內柔外剛)
- (3) Doux à l'extérieur, mais dur à l'intérieur (*wai rou nei gang* 外柔內剛)

Deux des composants les plus emblématiques du Yin-Yang, *rou* 柔 /*gang* 剛 et intérieur/extérieur montrent que leur relation n'est pas exclusive mais co-dépendante. Le côté Yin (*rou* 柔) n'a pas nécessairement une connotation négative puisque qu'il peut vaincre le côté Yang (*gang* 剛), car une chose poussée à l'extrême peut évoluer vers son contraire.

Dans la relation des deux sexes, les femmes sont traditionnellement désignées comme Yin et *rou* 柔, mais également comme possédant une force interne. Ainsi, elles peuvent présenter des caractéristiques inversées, c'est à dire avoir l'air *gang* 剛 mais être d'un naturel *rou* 柔. C'est dans ce contexte que les types qui évoquent métaphoriquement ces relations sont sélectionnés, comme le montrent ces métaphores :

- (4) Eau : la douceur vainc la force (水 : 以柔克剛)

²⁷ CHENG Anne, 2015 ; CHENG François, 1979.

²⁸ CULLEN, 2013.

(5) Lapins : a l'air pur mais en réalité elle a du caractère (兔子 : 外表個性看起來很純潔實際上有堅持有個性)

(6) Herbes : ont l'air faible en apparence mais en fait elles sont solides (草 : 外表柔弱事實堅韌)

En revanche, les hommes sont conventionnellement associés au Yang (*gang* 剛), les métaphores qui les désignent soulignent par conséquent la relation « *gang* 剛 à l'extérieur mais *rou* 柔 à l'intérieur ». Cependant, comme pour les femmes, la relation peut être inversée, donnant « *rou* 柔 à l'extérieur mais *gang* 剛 à l'intérieur ». Des exemples montrent ces relations :

(7) Tortues : l'apparence est forte mais dès qu'elles rencontrent un problème elles se rétractent dans leurs carapaces (烏龜 : 外表堅強, 但碰到問題會逃避縮進去)

(8) Grands arbres : durs à l'intérieur mais doux à l'extérieur, avoir la douceur et la force (大樹 : 外剛內柔, 有溫度堅強)

(9) Gâteaux dont l'extérieur est dur mais l'intérieur est moelleux : avoir un côté sensible à l'intérieur (外硬內軟的蛋糕 : 內在有纖細的一面)

Le dualisme est une base essentielle dans de nombreux domaines et cultures différents telles que la philosophie, la religion et la science biologique²⁹.

Comme Françoise Héritier³⁰ le remarque, la différence des sexes qui est au fondement de toute pensée, aussi bien traditionnelle que scientifique, est façonnée sur la première chose à observer la plus proche : les corps des femmes et des hommes. D'autres catégories cognitives qui s'opposent, comme actif/passif, chaud/froid, logique/intuitif et grand/petit, peuvent se retrouver dans les grilles de classement du masculin et du féminin. Selon cette anthropologue, cette différence universelle concerne une volonté de contrôle de la reproduction. Sans doute, la manière de penser les relations entre les sexes est liée à la manière de penser la cosmologie et le monde surnaturel.

Néanmoins, même si les représentations des humeurs du corps sont universelles, le degré d'interaction entre d'autres composants opposés et les deux sexes peut être culturellement spécifique. Dans la culture chinoise, les femmes et les hommes sont entièrement intégrés dans le système Yin-Yang où ces deux catégories complémentaires sont représentées par des images d'éléments naturels, qui sont par conséquent mobilisées pour désigner les deux sexes.

Conclusion

Comme Robin Lakoff l'atteste, « les dissymétries linguistiques méritent d'être étudiées car elles mettent en évidence les dissymétries et les inégalités du monde réel »³¹. Tout au long du présent travail, le but a été d'étudier les métaphores désignant les deux sexes et d'élucider les inégalités sociales et les significations culturelles qui se trouvent derrière celles-ci, en tenant compte du sexe des locuteurs et des locutrices.

Les analyses des dictionnaires montrent deux asymétries : quantitative et qualitative. En premier lieu, le nombre de MF est plus élevé que celui de MH : cela montre que les femmes, conçues historiquement comme L'AUTRE, sont les cibles encodées par des métaphores alors que les hommes sont représentés comme LE SOI. En deuxième lieu, les expressions s'adressant aux

²⁹ PÉTREMENT, 1946.

³⁰ HÉRITIER, 1996.

³¹ LAKOFF, 1973, p. 73 : « Linguistic imbalances are worthy of study because they bring into sharper focus real-world imbalances and inequities. »

femmes sont plus péjoratives que celles décrivant les hommes dans la majorité des domaines sources.

Les métaphores du genre recueillies grâce au questionnaire représentent les perspectives récentes qui complètent la lacune de l'ancienneté des dictionnaires historiques.

En étudiant les dix types les plus importants en mandarin, nous avons attesté la pénurie d'agentivité des femmes (les verbes dont le rôle sémantique est agent composent moins de 5%). La majorité des motivations d'évocation concerne leurs qualités (85%). Concernant les hommes, les qualités sont également les plus mentionnées (65%), mais les rôles d'agent représentent 23%. Ce contraste représente la structure différente de l'utilisation des MH et des MF et la réalité sociale.

En outre, des schémas ont été répertoriés pour montrer comment les métaphores conventionnelles ont un effet sur la conceptualisation des deux sexes pour les locuteurs et les locutrices et nous proposons la théorie du script du genre linguistique pour interpréter ces schémas.

Cette théorie opère un croisement entre la linguistique cognitive et de la sociologie en mettant en avant le rôle du langage dans les cadres de la construction sociale du genre et de la théorie dramaturgique³². Le but est d'expliquer et de prévoir comment les métaphores conventionnelles concernant les deux sexes sont liées à leur conceptualisation pour les locuteurs et les locutrices. Selon cette théorie, les métaphores conventionnelles ou les métaphores familières servent de script pour instruire les acteurs et les actrices afin qu'ils jouent correctement leurs rôles d'hommes et de femmes dans le monde chinois.

Enfin, nous avons démontré que les caractéristiques physiques des femmes et les rôles sociaux des hommes sont plus mis en avant que pour le sexe opposé. Au niveau de la personnalité, la caractéristique *rou* 柔, qui englobe les qualités « doux, tendre, souple, flexible, faible, mou, gentil » et représente l'essentiel de Yin, est associée aux femmes, lorsque la qualité *gang* 刚 « dur, solide, ferme, fort, inflexible », qui évoque l'esprit de Yang, constitue le caractère des hommes.

³² GOFFMAN, 1959, 1977, 1979.

Bibliographie

- AHRENS Kathleen, 2010, "Mapping Principles for Conceptual Metaphors", in LOW Graham, et al. (dir.), *Researching and applying metaphor in the real world*, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam, p. 185-207. [9789027223807]
- BAKER Collin F., FILLMORE Charles J., et LOWE John B., 1998, "The Berkeley FrameNet Project", *Proceedings of the 17th International Conference on Computational Linguistics, Association for Computational Linguistics*, Morgan Kaufmann Publishers, Montréal, p. 86-90. [1558605819]
- BARNHART Richard M., 1983, *Peach Blossom Spring: Gardens and Flowers in Chinese Paintings*, Metropolitan Museum of Art, New York, 143 p. [9780870993589]
- CHENG Anne, 2015, *Histoire de la pensée chinoise*, Le Seuil, Paris, 704 p. [9782757844441]
- CHENG François, 1979, « Bi et xing », *Cahiers de Linguistique-Asie Orientale*, n° 6(1), p. 63-74. [19606028]
- CHARTERIS-BLACK Jonathan, 2004, *Corpus Approach to Critical Metaphor Analysis*, Palgrave Macmillan, Londres, 280 p. [9781403932921]
- CHARTERIS-BLACK Jonathan, 2006, "Britain as a container: Immigration metaphors in the 2005 election campaign", *Discourse & Society*, n° 17(5), p. 563-581. [0957-9265]
- CULLEN Christopher, 2013, "Cosmology", in PREGADIO Fabrizio, *The Routledge Encyclopedia of Taoism*, Routledge, New York, p. 51-53. [9780415678155]
- GAGNON John H., 1990, "The Explicit and Implicit Use of the Scripting Perspective in Sex Research", *Annual Review of Sex Research*, n° 1(1), p. 1-44. [2168-3654]
- GAGNON John H. et SIMON William, 1973, *Sexual Conduct: The Social Sources of Human Sexuality*, Aldine, Chicago, 378 p. [9781574981575]
- GOFFMAN Erving, 1959, *The Presentation of Self in Everyday Life*, Harmondsworth, Londres, 259 p. [9780385094023]
- GOFFMAN Erving, 1977, "The Arrangement between the Sexes", *Theory and society*, N° 4(3), p. 301-331. [15737853]
- GOFFMAN Erving, 1979, *Gender Advertisements*, Palgrave Macmillan, New York, 84 p. [9780060906337]
- GOODY Jack, 1993, *The culture of flowers*, Cambridge University Press, Cambridge, 480 p. [9780521424844]
- HERITIER Françoise, 1996, *Masculin/féminin La pensée de la différence*, Odile Jacob, Paris, 332 p. [9782738103383]
- HINES Caitlin, 1999, "Foxy Chicks and Playboy Bunnies: A Case Study in Metaphorical Lexicalization", in HIRAGA Masako K., et al. (dir.), *Cultural, Typological and Psychological Perspectives in Cognitive Linguistics*, John Benjamins, Amsterdam, p. 9-23 [9789027236562]
- JOHNSON Allan G., 2005, *The Gender Knot: Unraveling our Patriarchal Legacy*, Temple University Press, Philadelphie, 322 p. [9781439911846]

- LAKOFF George et JOHNSON Mark, 1980. *Metaphors we live by*, University of Chicago press, Chicago, 256 p. [9780226470993]
- LAKOFF George, 1993, “The contemporary theory of metaphor”, in ORTONY Andrew (dir.), *Metaphor and Thought*, Cambridge University Press, Cambridge, p. 202-251. [9781139173865]
- LAKOFF Robin, 1973, “Language and Woman's Place”, *Language in Society* n° 2(1), p. 45-79. [9780713156973]
- RODRÍGUEZ Irene López, 2009, “Of Women, Bitches, Chickens and Vixens: Animal Metaphors for Women in English and Spanish”, *Cultura, Lengua Y Representación / Culture, Language and Representation*, n° 7(7), p.77-100. [16977750]
- Ministère de l'Éducation de Taïwan 中華民國教育部, 2015, *Jiayubu guoyu cidian* 教育部國語辭典 [Dictionnaire Mandarin Chinois Révisé du Ministère de l'Éducation de Taïwan]. Académie nationale de recherche pédagogique 國家教育研究院, Taipei, <http://dict.revised.moe.edu.tw/cbdic/>
- NILSEN, Allen Pace, 1996, “Of Ladybugs and Billy Goats: What Animal Species Names Tell About Human Perceptions of Gender”, *Metaphor and Symbol*, n° 11(4), p. 257-271. [10926488]
- PETREMENT Simone, 1946, *Le dualisme dans l'histoire de la philosophie et des religions*, Gallimard, Paris, 132 p. [9782070250622]
- ROSCH Eleanor, 1978, “Principles of Categorization”, in ROSCH E. et LLOYD B. B. (dir.), *Cognition and Categorization*, Erlbaum, Hillsdale, p. 27-48. [9780898594331]
- SAPIR Edward, 1949, *Selected Writings of Edward Sapir in Language, Culture and Personality*, University of California Press, Berkeley, 632 p. [9780520011151]
- Shijing 詩經 [Le livre des odes], édition de ZHU Xi 朱熹, HONG Ziliang 洪子良 et CHEN Mingmin 陳名珉, Zhonghua shuju, 2016, Hong Kong, 532 p. [9789888340736]
- SIMON William et GAGNON John H., 1987, “A sexual scripts approach”, in GEER J. H. & O'DONOHUE, W. T., (dir.), *Theories of human sexuality*, Plenum, New York, p. 363-383. [9781475702019]
- SLOBIN Dan I., 1996, “From “Thought and Language” to “Thinking for Speaking””, in GUMPERZ J. et LEVINSON S. (dir.), *Rethinking Linguistic Relativity*, Cambridge University Press, Cambridge, p. 70–96. [9780521448901]
- SPENDER Dale, 1980, *Man Made Language*, Routledge & Kegan Paul, Boston, 272 p. [9780863584015]
- WAŚNIEWSKA Małgorzata et KUDIN Mykyta, 2018, “The Universality and Variety of the Women are Animals Conceptual Metaphor Across European Languages”, in Gunesch, K. et al (dir.), *Crossing Borders in Gender and Culture*, Cambridge Scholars Publishing, Newcastle upon Tyne, p. 94-117. [9781527513556]
- WHORF Benjamin et CARROLL J. B (dir.), 1964, *Language, Thought, and Reality: Selected Writings of Benjamin Lee Whorf*, MIT Press, Cambridge, 290 p. [9780262730068]
- WOLFF Phillip et HOLMES Kevin J., 2011, “Linguistic relativity”, *Wiley Interdisciplinary Reviews: Cognitive Science*, n° 2(3), p. 253-265. [1939-5078]

Yijing 易經 [Le Livre des mutations], édition de MA Shuli 馬叔禮, Cemarulin, 2012, Taïpei, 192 p. [9789868773059]

ZHU Xi 朱熹 (1130-1200), 2011. *Shujizhuan* 詩集傳 [Collection de poèmes]. Zhonghua shuju, Beijing, 331 p. [9787101077162]